

DUNKERQUE 1940

Chers amis,

J'ai à vous parler brièvement de Dunkerque : l'embarquement, non pour Cythère, mais pour la liberté. Car, partis du sud de Liège, poussés par les troupes allemandes, nous filâmes plein ouest, après avoir détruit nos chars Somua et Hotchkiss, ainsi que tout matériel et véhicules. Belle marche à pied à travers des paysages illustres : Ypres, de sinistre mémoire, Waterloo, morne plaine. La 3ème Division Légère Mécanique était bien démunie...

Enfin, la mer. Des centaines de bateaux dont le "Hood" croisaient en tirant salves sur salves sur des objectifs lointains.

Vous avez tous vu le film : "Un week-end à Zuidcoot". Belmondo hilare et agité arrive avec sa troupe formée en colonne par quatre, presque au pas cadencé... Belle image mais peu conforme à la réalité. Les obus tombaient, Les Stukas plongeaient et notre hâte à trouver un abri était bien légitime. Ce fut la chasse aux abris : ces tranchées creusées dans le sable et bien camouflées, que nos avaient laissées nos prédécesseurs probablement embarqués.

L'abri assuré, le premier objectif fut le ravitaillement. Ce ne fut guère difficile, car les chais de Dunkerque était bien garnis, ainsi que les magasins désertés par leur personnel. Dunkerque était désert. Au sud, une épaisse fumée noire s'échappait des citernes incendiées : l'horizon était invisible.

Arrivés le 30 mai, nous ne devions repartir que le 4 juin, les derniers. On a beaucoup parlé des bagarres entre Français et Anglais : reconnaissons que les Anglais étaient restés en grande majorité en formations organisées, comme nous l'étions nous-mêmes. Ils s'embarquaient en ordre, autant que les bombardements le leur permettaient. Tandis que beaucoup de troupes, ayant perdu leurs chefs, partaient à la débandade : elles étaient repoussées par les soldats déjà embarqués.

Tapis dans nos trous , nous attendions les ordres. Les obus tombaient. Les Stukas plongeait sur les bateaux grands ou petits, le "Hood" surtout était visé. Avec le peu de moyens que nous avions, nous